



**Soyons sports**

### DÉSINHIBITEUR

« L'alcool sur le sport, c'est comme l'huile sur le feu », a rappelé, hier, l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie.

### ATTENTION RONALDO, L'HIVER ARRIVE

C'est l'un des chocs les plus déséquilibrés (sur le papier) de ce début d'Euro. L'Islande s'attaque au Portugal de Cristiano Ronaldo (21 heures à Saint-Étienne). Personnage célèbre de la série *Game of Thrones*, le massif acteur islandais Hafthor Björnsson (2,06 m, 181 kg) a envoyé un message à l'attaquant : « Si tu oses marquer contre mes compatriotes, je te trouverai... »



DE NOUVELLES MESURES SONT À L'ÉTUDE AFIN D'ÉVITER DE NOUVEAUX AFFRONTEMENTS COMME CEUX QUI ONT EU LIEU AVANT LE MATCH ANGLETERRE-RUSSIE. PHOTO L. NEAL/ALTERNATIVE CROP/AFP

### SUPPORTÉRISME

# Lutte contre le hooliganisme: les leçons d'un 11 juin

Interdiction de vente d'alcool, menace d'exclusion des pays dont les supporters sont impliqués dans les affrontements: la réaction des autorités est-elle à la hauteur des failles révélées samedi, à Marseille, avant, pendant et après le match Angleterre-Russie ?

Marseille, correspondant régional.

**L**e cours d'Estienne-d'Orves a retrouvé son aspect minéral de place à l'italienne. Les canettes brisées et les débris ont été balayés. Les terrasses y sont à nouveau dressées, baignées par un soleil d'été et balayées par un doux vent. Tout est rentré dans l'ordre. Mais dans l'esprit des Marseillais, sont incrustées les images d'affrontements violents qui s'y sont déroulés, samedi. Et toutes les conversations tournent autour des solutions afin d'éviter une terrible répétition, notamment le 21 juin, lors d'une rencontre classée à hauts risques entre l'Ukraine et la Pologne. Évidemment, c'est la consommation immodérée d'alcool qui fait l'objet de toutes les vindictes. Des élus locaux ont immédiatement avancé la proposition d'une interdiction de la vente de boissons alcoolisées, que le ministre de l'Intérieur a finalement reprise à son compte. Pour Nicolas Hourcade, sociologue à l'École centrale de Lyon, « penser que la suppression de l'alcool va suffire, c'est faux. En revanche, il peut être pertinent de réguler sa vente. La focalisation sur l'alcool est excessive. C'est

un facteur aggravant mais pas un facteur déclenchant des incidents. Certains supporters, parce qu'ils sont alcoolisés, vont provoquer des troubles ou réagir plus vite à des agressions extérieures ». L'universitaire cite en exemple la rencontre Pays de Galles-Slovaquie, qui a eu lieu mardi à Bordeaux, où « tous les supporters étaient bien imbibés », et qui s'est soldée par une absence d'incidents. « Très clairement, ajoute-t-il, les principaux faits de violence de samedi sont provoqués par des hooligans purs et durs qui ne sont pas alcoolisés, et qui sont venus en France pour se battre. »

### Des forces de sécurité dépassées

Pourtant, dans le quotidien régional la Provence, le préfet de police de Marseille assure qu'aucun hooligan russe ou anglais n'est rentré sur le territoire français. Un argument que réfute Nicolas Hourcade : « Même si la communication officielle a été de dire qu'il n'y avait pas de hooligans russes à Marseille, il est clair que certains d'entre eux sont entrés en France et étaient présents

**2 SUPPORTERS ANGLAIS ONT ÉTÉ CONDAMNÉS, HIER, À DEUX ET TROIS MOIS DE PRISON FERME APRÈS LES VIOLENCES DE SAMEDI À MARSEILLE, EN MARGE DE L'EURO.**

dans les bagarres. » Sébastien Louis, docteur en histoire contemporaine, spécialiste du supportérisme radical, était présent à Marseille, samedi dernier. Il témoigne : « Il y a eu des affrontements pendant quinze minutes sans que les CRS n'interviennent. Les forces de sécurité ont été dépassées car elles ne savaient pas à quoi elles avaient affaire. Elles ne sont pas formées à rencontrer ce type de groupes très spécialisés. Les hooligans russes connaissent tout le périmètre, rue par rue. Certains CRS qui n'étaient pas de Marseille, non. Comment expliquez-vous qu'il n'y ait eu aucune arrestation de hooligan russe ? C'est plus qu'un constat d'échec. C'est une Berezina ! » La stratégie française consiste principalement en l'interdiction de déplacements. Cela fonctionne... sauf pour ceux qui ne sont pas encore fichés ou qui passent à travers les mailles du filet. Et là, les forces de sécurité se retrouvent sans mode d'emploi.

Autre mesure avancée pour contrer le déclenchement de violence : la menace d'exclusion des équipes dont les supporters sont impliqués. « Elle n'a pas un effet direct sur

les supporters, estime Nicolas Hourcade. Mais elle oblige les autorités du foot et les autorités publiques à prendre leurs responsabilités. » Sébastien Louis, lui, craint l'aspect contre-productif : « Cela donne de l'importance à des gens qui n'en ont pas. Il est préférable de privilégier les sanctions ciblées. »

### La France doit réviser sa stratégie

Le chemin à suivre, selon Nicolas Hourcade, c'est celui d'une « méthode globale et cohérente qui conduit à une répression ciblée sur les supporters les plus dangereux et à un travail de prévention avec la masse des fans ». Ce qui impliquerait, au minimum, que la France réviser un peu sa stratégie. « Les techniques coercitives, ça ne fonctionne pas, c'est l'une des leçons de samedi », souligne Sébastien Louis. Selon lui, les failles sécuritaires révélées durant le week-end peuvent difficilement être comblées en quelques jours et les hooligans hongrois ou polonais pourraient s'y engouffrer. Dans l'urgence, Nicolas Hourcade propose une piste : « Augmenter le nombre de policiers étrangers. » Éviter le pire. Avant de tout remettre à plat. À condition qu'il y en ait la volonté. ●

CHRISTOPHE DEROUBAIX